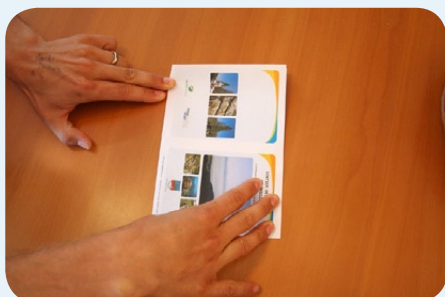
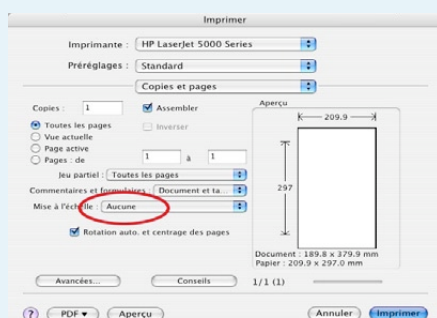
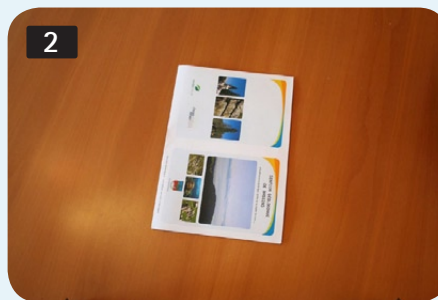


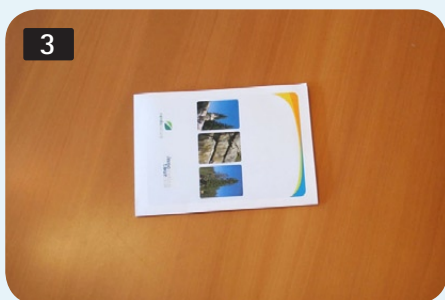
# CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



# Le bois des bouchets

Une forêt qui s'épanouit



POST TENEBRAS LUX

éditions randonature - collection sentiers didactiques

2

Le bois des bouchets

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur [www.randonature.ch/conditions](http://www.randonature.ch/conditions)

Randonature Sarl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

- Ce sentier traverse une zone naturelle abritant de nombreuses espèces. La faune appréciera votre discrétion. Merci de ne pas non plus ramasser les fleurs que vous pourriez trouver, d'autres pourront ainsi les admirer.
- Ce document ne suffit pas forcément pour vous guider, munissez-vous de la carte topographique de la région. Ne quittez pas les chemins balisés du tourisme pedestre.
- Pour votre sécurité, restez sur les chemins.
- Les feux sont interdits. Les risques d'incendie sont réels dans cette forêt. Ne jetez pas non plus vos mégots dans la forêt.
- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.

NATURE ATTITUDE

POUR EN SAVOIR PLUS

[www.gc.ch/nature/decouverte](http://www.gc.ch/nature/decouverte). Site du département du territoire du canton de Genève

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été valorisé par Randonature Sarl sur la base du «Guide des Bois de Chanzy, Le Bois de Farout, Le Bois des Bouchets», Nikola Zaric, Imprimerie Fontana, Service des forêts, de la nature et du Paysage, Genève, 1998.

Textes © Nikola Zaric et Randonature Sarl 2008. Images © Randonature Sarl

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET  
TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR  
<http://www.randonature.ch/31>

27

Le bois des bouchets



## Canton du Jura

Sentier des Faînes (Boncourt), Sentier nature de Courgenay (Courgenay), Sentier Auguste Quiquerez (Delémont), Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne), La Randoline (Saignelégier), Sentier du Fer (Lajoux).

## Canton de Genève

Feu vert pour les corridors biologiques (Veyrier), Les Bois des Bouchets (Chancy), Le Bois de Fargout (Chancy), Genève côté jardin (Dardagny).

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR [WWW.RANDONATURE.CH](http://WWW.RANDONATURE.CH)

26 Le bois des bouchets

25 Le bois des bouchets

## DANS LA MÊME COLLECTION

### Canton de Vaud

Rossinière, histoire et architecture (Rossinière), Le canal  
Lausanne au fil de l'eau (Lausanne), Sentier de la Pierre (Villars),  
Sentier géologique de Bassins (Bassins), Balade à travers Orbe  
et son passé (Orbe), Payerne et son abbâtie (Payerne), Les  
Grangettes (Noville), L'Orbe et sa vallée (Vallorbe), Sentier  
lithologique de Bassins (Bassins)

### Canton du Valais

Sentier des Pives (Nendaz), Sentier des Pierres à cupules  
(Evône), Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla), Sentier des  
Bergers (La Fouly), La combe de l'A (Liddes), Sentier des Sens  
(La Tournmaz), Sentier du Barrage de Zeuzier (Ayent), Sentier  
des abelles (Morgins), Le Raccard du blé (Praz-de-Fort),  
Pèlerinage au Col du Grand Saint-Bernard (Bourg-St-Pierre),  
Les Follières (Fully), Sentier des vignes et guérites (Fully),  
Sentier des planètes (St-Luc)

### Canton de Neuchâtel

Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel), Sentier du  
Site marécageux (Les Ponts-de-Martel), Sentier de la Forêt  
jardinée, l'Envers (Couvet), Sentier de la Forêt jardinée,  
l'Endroit (Couvet), Sentier du Temps (Neuchâtel)

### Canton de Fribourg

Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

## SITUATION



**En transports publics:** Prendre l'autoroute direction Genève, puis suivre « France » et sortir à « Bernex / Chancy ». Traverser le village de Chancy en continuant tout droit en direction de Valleiry, à travers la « zone 30 ». Franchir la douane et s'arrêter sur le parking situé 1,3 km plus loin, sur la gauche.

**En voiture:** Depuis la gare CFF de Genève, se rendre à Bel-Air pour prendre le Bus K direction « Chancy-Douane / Pougny-Gare ». Descendre à l'arrêt « Chancy-Les Raclerets » et traverser le village en continuant tout droit en direction de Valleiry, à travers la « zone 30 ». Franchir la douane et suivre la route jusqu'au parking situé 1,3 km plus loin, sur la gauche.

## TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Introduction
p. ?	Début du sentier
p. 23	Remarques personnelles
p. 25	Dans la même collection
p. 27	Pour en savoir plus

Le bois des bouchets 3

Le bois des bouchets 4

## INFOS PRATIQUES

🔍 Découverte de la forêt genevoise

📍 Boucle dans les bois de Chancy

🌟 Cn 1: 25000 1300 Chancy

📏 40m ← 40m

🚶 2,5 km

🕒 Environ 1h30

⚠️ L'accès à pied suit une route avec peu de visibilité

📅 Toute l'année

🏪 Commerce à Chancy

❗ Pas de point d'information à proximité

🚗 A 1,3 km de la douane en direction de Valleiry

🚽 Pas de WC sur le circuit

# une forêt qui s'épanouit

Ce sentier du Bois des Bouchets – avantageusement complété par celui du Bois de Fargout, disponible dans la même collection – vous propose de découvrir la passionnante histoire qui lie l'homme à ses ressources naturelles forestières. Yop l'écureuil, va aiguïser votre curiosité et vous donner quelques clefs pour ouvrir les grandes et petites portes qui donnent accès aux secrets des ces bois.



Ici comme ailleurs, la forêt offre à voir un univers où la nature s'épanouit de la manière la plus complète. Quittant le sol, les végétaux se font arbres et embrassent le ciel en développant leurs couronnes, soutenues par les piliers de leurs troncs et la charpente de leurs branches. Dans cet écosystème à part entière, les arbres entretiennent de nombreuses relations entre eux, ainsi qu'avec les différentes espèces animales et végétales présentes.

Le bois des bouchets

5

Le bois des bouchets

6

1 Prenez le chemin qui part du parking et arrêtez-vous après la barrière.

Les forestiers doivent tenir compte des différents rôles de la forêt dans le cadre de leur gestion



Afin de préserver tous ces témoins de l'histoire agricole et sylvicole genevoise, les forestiers de la région pratiquent maintenant une gestion de la forêt qui concilie ses rôles d'écosystème, de source de « matière première bois » et de lieu de ressourcement. Après une exploitation productiviste qui a dominé durant des siècles, ils redonnent peu à peu à la forêt un visage naturel.

discrettes ici.

Véritable résumé de l'histoire des forêts genevoises, le Bois des Bouchets recèle divers écosystèmes forestiers aussi surprenants qu'intéressants. Ainsi, au détour d'un chemin, la dominance du chêne laisse s'épanouir une improbable pinède, digne du sud de l'Europe. Ailleurs, c'est une forêt fortement endommagée par des siècles d'exploitation intensive qui borde le chemin. Heureusement, les traces de cette activité humaine se font à présent de plus en plus discrètes.



Le bois des Bouchets recèle des milleux forestiers parfois inattendus

Remarques personnelles

24

Le bois des bouchets

23

Le bois des bouchets

A la fois solide et isolant, le bois connaît un retour marqué dans la construction, aussi bien de maisons individuelles que de grandes halles, à l'image de Palexpo.

Le douglas, que vous pouvez observer en grand nombre dans cette futaie, est un des rares arbres exotiques à s'être acclimaté chez nous au point de se reproduire spontanément à partir de ses graines. Ressemblant à l'épicéa et au sapin, on le reconnaît à ses aiguilles fines, qui ne piquent pas. Ecrasées entre les doigts, elles dégagent une odeur prononcée de mandarine.



Les forêts constituent une ressource naturelle de première importance

Découvert au XVIIIe siècle en Amérique du Nord et ramené en Angleterre par David Douglas, cet arbre a fasciné les forestiers de l'Ancien Continent. Même sur les sols les plus ingrats, il croît à une vitesse inconnue de nos résineux indigènes. A âge égal, il est 1,5 fois plus grand que l'épicéa, et deux fois plus haut que le chêne! De plus, son bois de belle couleur brun-rose, dur et résistant aux intempéries, est excellent pour toutes les utilisations en extérieur.



Le douglas bénéficie d'une croissance extrêmement rapide

**Fin** ➔ Continuez sur la route jusqu'au parking.

22 Le bois des bouchets

21 Le bois des bouchets

Renouvelable et recyclable, aussi bien matériau que combustible, le bois est sans doute la matière première la plus écologique. Sa production est actuellement encouragée par la récente prise de conscience concernant le coût écologique des combustibles (extraction, transport et raffinage du pétrole, déchets et risques liés au nucléaire) et des matériaux de construction (production et recyclage des métaux et du béton).



A gauche du chemin, l'effort de restauration entrepris depuis 1965 a transformé cet endroit. Le sol riche de cette «haute futaie» permet aux douglas – un arbre résineux exotique à la croissance très rapide – de répondre à la vocation productrice de la forêt. Même si Genève reste tributaire de ses voisins pour ses besoins en bois, ses forêts ont un potentiel réel à ne pas négliger, d'autant plus que cette écomatière revient actuellement au premier plan.

## 8 Le bois, écomatière première

## 1 Au pays du chêne

Cette forêt mixte dans laquelle vous pénétrez est typique de la région. Le territoire genevois, soumis à l'action de la bise, jouit d'un climat plus sec que le reste du Plateau suisse et offre des conditions de croissance idéales pour le chêne, très présent ici. Les chênaies sont parsemées de charmes, accompagnateurs attirés des chênes, de certaines plantes comme le gouet, la molinie et l'herbe-aux-goutteux, ainsi que d'une cohorte de feuillus plus ou moins fréquents.



Durant de nombreux siècles, le chêne a fourni aux habitants du bois à tout faire en quantité. Il était utilisé largement, de la charpente des demeures aux échelas, en passant par les tonneaux et les roues des chars, ainsi que comme bois de feu pour les foyers des ménages et de l'industrie d'alors. De même, ses glands étaient convoités pour engraisser les porcs et son écorce permettait de tanner les peaux.

Le bois des bouchets

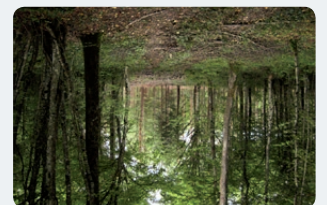
7

Le bois des bouchets

8

**2** ➔ Continuez sur la route et arrêtez-vous après 200m, entre la forêt de sapins et celle de feuillus.

les bois de Chanzy



Dans les Bois de Chanzy, on rencontre trois genres de chênes. Réparties selon les conditions de croissance, chacune est caractérisée par la présence d'une flore bien précise. Dans le Bois des Bouchets, c'est la chênaie à molinie qui prédomine. La chênaie à gouet et la chênaie à herbe-aux-goutteux se rencontrent dans le Bois de Fargout. Mais ces différentes associations végétales se mélangent souvent entre elles, ainsi qu'à d'autres types de forêts comme la pinède à molinie, la frenaie à prèles ou la hêtraie.

On trouve deux variétés de chênes dans les bois de Chanzy, le chêne sessile et le chêne pédonculé. Ils possèdent chacun leur caractère et occupent des habitats différents. Il est parfois difficile de les différencier, car les métissages sont fréquents. Leur identification exacte relève des spécialistes. C'est le chêne sessile qui prédomine sur les terrains plats des Bouchets, car cette essence frugale supporte bien la sécheresse de ces plateaux. L'écorce du chêne était utilisée pour tanner les peaux.



## 7 une forêt de loisirs

En cet endroit aménagé, la forêt se fait très accueillante et propice à la détente. Cette « utilisation » récréative des zones boisées, typique de notre époque, est pourtant très récente. Avant d'être une source de plaisir, la forêt a longtemps fourni, de manière parcimonieuse, nourriture ou revenus aux habitants riverains.



La civilisation des loisirs, fruit de la rationalisation du travail et des conquêtes sociales, amène en forêt un public d'un nouveau genre. De la promenade familiale au tour en VTT, en passant par l'équitation, la sortie des chiens et la cueillette de champignons, ce milieu reçoit une grande quantité d'usagers aux besoins souvent contradictoires. Les nuisances qu'ils provoquent peuvent parfois être importantes, il est important que chacun adapte ici son comportement afin de ne pas mettre en danger cet environnement si apprécié.

Le bois des bouchets

20

8 Quittez la tour d'observation par le sentier qui longe la cabane. Arrivés à la route, prenez à gauche, puis arrêtez-vous sur la gauche 100m avant la barrière, à la hauteur de la forêt de conifères.



Ouverte à tous, la forêt et les nombreuses espèces qu'elle abrite sont tributaires du respect de chacun

Cette « civilisation de la cueillette » a perduré jusqu'à aujourd'hui. Le droit de collecter baies et champignons est garanti par la loi, dans les limites d'un usage local, c'est-à-dire pour les besoins propres uniquement. Il n'est plus question d'écumer les bois de l'aube à la nuit pour alimenter son commerce.



La forêt offre de nombreuses ressources que l'homme

Durant des millénaires, les humains ont eu un rapport bien différent avec la forêt. L'homme récoltait patiemment ce que lui offrait la sylve: baies, racines fibreuses à mastiquer, champignons, petits rongeurs et oeufs pillés dans les nids. Il n'y a pas si longtemps, cette cueillette restait nécessaire pour une paysannerie proche du dénuement. Vendus sur les marchés, les menus produits de la forêt - plantes médicinales, fruits transformés en confiture ou en eau-de-vie, châtaignes ou encore bois de résine utilisé comme allume-feu - apportaient un revenu bienvenu.

## 2 Le taillis, forêt de rejets

Au sein du massif situé sur la gauche du chemin, le promeneur attentif aura tôt fait de remarquer la forme boursouflée du pied des chênes. Ces renflements, ainsi que la légère courbure des troncs, trahissent l'origine de ces arbres. Issus de « rejets de souche », ils témoignent d'une méthode d'exploitation ancestrale de la forêt: le taillis.



Le chêne possède une excellente capacité à faire repousser plusieurs nouvelles tiges sur une souche fraîchement coupée. Profitant du système racinaire, poussent très vite et forment en vingt à trente ans un véritable bouquet de troncs. Si les arbres de ce peuplement ne sont vieux que d'une cinquantaine d'années, ils sont issus de souches-mères âgées de plusieurs siècles.

Le bois des bouchets

9

Le bois des bouchets

10

3 Continuez sur le chemin, qui descend légèrement puis remonte en faisant un long virage sur la gauche, puis arrêtez-vous à la hauteur de la pinède.



ici la forêt a été rasée puis replantée

A droite du chemin, la méthode de la « transformation » est utilisée. Le taillis est rasé et de jeunes arbres issus de graines de haute qualité sont plantés. Cette technique, plus rapide mais plus coûteuse, permettra de répondre aux besoins en bois en 2050 déjà, ce qui constitue, en sylviculture, un horizon très rapproché.

Le meilleur rejet est conservé pour former un fut. Les arbres en résultant ont souvent leur base inclinée



Partagée ici à un rythme trop rapide, le taillis a épuisé l'écosystème forestier. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, un effort est fait pour restaurer une « futaie », une forêt composée d'arbres issus de graines, qui se développent jusqu'à maturité complète: les « francs-pieds ». Cette opération difficile se fait de deux manières:

De plus, le sol argileux, imperméable, empêche la circulation de l'eau et de l'air qui est indispensable au bon développement de la végétation. L'eau de pluie croupit en surface, la glaise glissante colle aux semelles et, lors de périodes de sécheresse, le sol devient dur et sec comme de la brique.



Le sol argileux empêche la circulation de l'eau

A l'heure actuelle, la chénaie à molinie doit être préservée en tant que témoin de l'histoire sylvicole genevoise, car sa disparition, bien que lente, est inéluctable. Si en 1947, elle constituait 50% des forêts du canton, grâce aux efforts de restauration, elle n'en forme à présent plus que 20%. Comme pour la pinède du poste 3, il s'agit ici de contrer l'évolution naturelle par des coupes visant à maintenir le taillis.



La chénaie à molinie est appelée à disparaître

**7** Continuez sur la route sur 150m, puis, au début du virage à gauche, empruntez le minuscule sentier qui part à droite. De retour sur la route, prenez à gauche, puis quittez-la à nouveau après 100m, par le chemin qui part à droite. Au bout de ce sentier, tournez à gauche (ne descendez pas) et arrêtez-vous à la tour d'observation.

18

Le bois des bouchets

17

Le bois des bouchets

Lors de l'exploitation en taillis, le sol se tasse et se durcit sous l'effet des coupes fréquentes. Les arbres aux feuilles facilement décomposables, comme le tilleul, disparaissent, ce qui ne permet plus le développement d'un humus forestier doux. A sa place ne subsiste qu'un amas de feuilles de chêne. Dures, résistantes et indigestes pour la faune microscopique, elles n'enrichissent que peu le sol.



L'herbe qui pousse par touffes parmi les bouquets de chênes, assure une présence dans une chénaie est un phénomène unique en Suisse. Elle indique toutefois des conditions de croissance dégradées par l'action humaine et un écosystème forestier épuisé par le taillis. Ces massifs, qui n'ont pratiquement pas grandi depuis cinquante ans, ressemblent aux forêts exsangues des pays en voie de développement.

## 9 La chénaie à molinie, spécialité genevoise

## 3 une ambiance méditerranéenne

A votre surprise sans doute, vous vous retrouvez ici dans un véritable maquis, aéré par des pins aux formes ramassées et tortueuses, des genévriers piquants et un épais tapis herbacé. Le bourdonnement des insectes, le chant des criquets et l'odeur embaumante de la résine vous propulsent instantanément vers le Sud. Cette étonnante pinède et son étrange magie ne constitue toutefois qu'une phase de l'évolution de la forêt, qui doit maintenant être préservée.



Le pin est un arbre pionnier qui possède un tempérament frugal. Spontanément, il s'installe dans des habitats clairiérés, sur des sols d'une pauvreté extrême. Son implantation peut aussi être favorisée par l'homme, comme c'est le cas dans les plantations que vous avez pu voir le long de ce circuit. Quant aux vieux pins isolés dans les massifs, ils montrent qu'en de nombreux endroits, la forêt était auparavant clairsemée et ouverte à la lumière.

Le bois des bouchets

11

Le bois des bouchets

12

**3** Continuez sur le chemin, puis arrêtez-vous sur la droite 300m plus loin, au début du virage à droite.

Cette clairière a longtemps formé un pré maigre où l'on menait paître génisses, chèvres et moutons. Avec le délaissement progressif de telles surfaces agricoles marginales, la forêt a initié sa reconquête. Le genévrier, protégé par ses piquants, est arrivé en premier, puis les pins se sont installés. Ces pionniers améliorent le sol et permettent l'arrivée des feuillus. Ainsi, sans intervention humaine, la pinède évoluerait vers une futaie mélangée, où le pin, le genévrier et les herbes disparaîtraient, et cette clairière se refermerait.



Le genévrier s'est établi ici de longue date

Dans la pinède, l'intense pénétration du soleil jusqu'au sol permet la croissance d'une flore herbacée précieuse, accompagnée d'une faune intéressante. Du fait de sa rareté, ce milieu particulier a été classé réserve naturelle. Brousses de prunelliers et d'argousiers, près secs, près de fauche maigres et pâturages extensifs confèrent son caractère exceptionnel à cet écosystème.



L'intense pénétration du soleil engendre des risques d'incendie

De la période romaine au Moyen Age, les forêts appartenait aux seigneurs locaux et à l'Eglise.

Parallèlement, ces surfaces continuaient à répondre aux besoins des populations riveraines, qui bénéficiaient d'importants droits d'usage. Petit à petit, ces droits ont été rachetés et des zones boisées sont devenues propriété privée, communale ou étatique. Toutefois, le «droit du pauvre», qui autorise le ramassage de bois mort et la cueillette de fruits et de champignons, a traversé les siècles et est mentionné aujourd'hui encore dans le Code civil.



Une partie importante du bois était utilisé autrefois pour la fabrication de charbon

Avec l'arrivée du charbon minéral, remplaçant le charbon de bois, la forêt a perdu toute rentabilité. Intéressés par un bénéfice immédiat, les autorités ont alors morcelé et vendu les plus belles de leurs forêts!



Des bornes marquent ci et là des limites de propriétés forestières

Divisées en d'innombrables petites surfaces, elles ont été couvertes de taillis et surexploitées pour produire du bois de feu à usage privé. Comme le montre le relevé des parcelles, cette situation, très défavorable au développement de l'écosystème forestier, n'a guère évolué entre jusqu'en 1950.

**6** Prenez à gauche et arrêtez-vous 150m plus loin, sur la gauche.

16 Le bois des bouchets

51 Le bois des bouchets

Aux débuts de l'agriculture, la forêt était perçue comme un élément hostile qu'il fallait combattre pour dégager des surfaces cultivables. Les zones boisées restantes étaient considérées comme un bien commun où chacun puisait le bois dont il avait besoin. Puis, avec l'augmentation de la population, le bois est devenu une ressource plus rare, que les puissants se sont appropriés.



Vous pouvez remarquer ici et là des bornes dépassant du sol, qui rappellent que chaque parcelle de forêt possède un propriétaire. Découpées et redéfinies à de nombreuses reprises, ces surfaces boisées ont changé de mains plusieurs fois. Leur découpage actuel remonte à la seconde moitié du XXème siècle. L'Etat a alors racheté, puis progressivement développé, ce patrimoine forestier. Les surfaces disséminées appartenant à un seul et même propriétaire privé ont aussi été rassemblées.

**5** A qui appartient la forêt?

## 4 chènes, glands, porcs et sangliers

Entre deux plantations de résineux se situe ce vallon peuplé de superbes chènes. Cet arbre a longtemps joué un rôle important pour les porcs élevés dans la région. Les grands spécimens gardés en réserve dans les taillis arrivaient à maturité et produisaient des glands dès l'âge de quarante ans. Surnommés «arbres à jambon», ils étaient très recherchés par les éleveurs, qui y menaient les cochons aux glands.



Habituels aux efforts de la vie en plein air, les porcs domestique d'antan - hauts sur pattes, le dos bombé, musclés plutôt que gras - tenaient plus du sanglier que de nos cochons actuels, élevés en batterie. Les bêtes qui passaient en forêt tout un été de «païsson pleine», lorsque les chènes produisent des glands en quantité particulièrement abondante, pouvaient atteindre des dimensions impressionnantes.

Le bois des bouchets 13

Le bois des bouchets 14

**5** Continuez jusqu'à la route principale, traversez-la pour prendre le sentier qui part de l'autre côté, puis arrêtez-vous à la fin de celui-ci.

Aujourd'hui les glands font le bonheur des sangliers



Aujourd'hui, ce sont les sangliers qui apprécient la graine des chènes. Relativement discrets, ils laissent d'importantes traces de leur passage dans la forêt, qu'ils labourent à la recherche de glands. Pour se débarasser de sa vermine, cet animal apprécie les bains de boue, qu'il prend dans des «souilles» où il vient se «baigner». Les ornières des tracteurs forestiers font souvent son bonheur. Ensuite, il aime se frotter contre les troncs, particulièrement dans les plantations résineuses.

Ce n'est qu'avec l'essor de la pomme de terre que les glands ont perdu de leur intérêt. Pourtant, ils ont encore été appréciés pour produire de la farine lors des disettes, également par les humains. Les statistiques de l'économie de guerre mentionnent pour l'année 1918 une récolte en Suisse de 475 tonnes de glands, utilisés pour fabriquer un succédané de café. Cette opération a même été reconduite lors de la Seconde Guerre mondiale.



Avec l'arrivée de la pomme de terre, les glands ont perdu de leur intérêt